



JEAN-DANIEL LOREUX

CAROLINE DECHAMBY

# «Mes sacs sont un nouvel univers créatif»

Les peintures de l'artiste hollandaise installée à Crans-Montana, Caroline Dechamby, sortent de leur cadre pour habiller sacs à main et porte-monnaie.



JEAN-DANIEL LORIEUX



JEAN-DANIEL LORIEUX

La ligne de maroquinerie créée par Caroline Dechamby s'inscrit directement dans le prolongement de son travail.



JEAN-DANIEL LORIEUX



JEAN-DANIEL LORIEUX

La galerie de la créatrice à Crans-Montana.

Curieuse, aussi spontanée et joyeuse que ses peintures, Caroline Dechamby adore sortir du cadre, explorer de nouvelles pistes créatives. Elle en fait une fois encore la démonstration en imaginant sa première ligne de maroquinerie, baptisée Audace par Caroline Dechamby. «Depuis longtemps, j'avais envie que mes peintures s'échappent de leur toile pour se promener au

bras d'une femme, mais je devais trouver les artisans capables de réaliser les sacs», dit-elle. Un clin d'œil, aussi, à la mode et à son passé de mannequin à Paris. Caroline Dechamby ne dissocie pas son travail. «Je ne peins pas une toile dans le but de la mettre sur un sac. J'en choisis une qui s'y prête». Le résultat: quatre peintures – Papillons, Tulipes, Bonhomme et Pingouins – sont déclinées sur deux modèles de

sacs où l'on retrouve tout l'univers pop, coloré, et facétieux de l'artiste. En effet, sur chacune de ses œuvres, Caroline Dechamby se met en scène en interaction, se peignant, par exemple, en train de peindre. Sur les sacs, elle apparaît de dos, en couleur argent. La technique de l'artiste repose sur l'association de deux médiums, l'un très classique – la peinture à l'huile sur toile;

l'autre contemporain, le plexiglas fixé à même la toile par des vis en inox. Pour Caroline Dechamby, la création artistique ne se conçoit pas sans prise de risque – «j'aime me mettre en danger», avoue-t-elle – l'incitant ainsi aussi bien à intégrer des pierres précieuses dans ses tableaux qu'à s'attacher à des bastions masculins en se représentant devant les logos de Ferrari et Lamborghini. Le

lancement d'une ligne de maroquinerie s'inscrit dans cette philosophie. «Il s'agit d'une évolution de mon travail. C'est un autre monde qui s'ouvre à moi avec les sacs. J'avais l'envie de créer des objets dérivés, mais je devais être prête pour cela. Il ne faut pas aller trop vite». La prochaine étape? Pourquoi pas les chaussures? L'artiste en rêve déjà. ■

Léa Tremblay